

avril c'est exclusivement l'activité laborieuse qui a été consigné par le notaire. De mai à août avec le temps de la saison des récoltes on perçoit aisément l'importance des préoccupations liées à la récurrence du calendrier liturgique tandis que s'impose dans la documentation les procédures judiciaires mettant en jeu familles et propriétés. Après trois mois de silence en décembre enfin on constate le retour de préoccupations comptables plus facilement acceptées par les parties prenantes. Après avoir repoussé les prétentions du Pape et de Vincentello

d'Istria sa prise de possession par l'Office de saint Georges en 1453 changea peu la propension de la ville à rester dans le cadre de l'alliance de Gênes, gage des aventures des Calvais à Séville au siècle suivant⁴, depuis que ses habitants en proie au soulèvement millénariste de Giovanninello en Corse lui avait demandé protection en 1278⁵. Au total la liasse du notaire Niccolo Raggi enseigne que Calvi demeurait en 1480 suffisamment intégré à l'ensemble génois pour suivre une voie autonome. Une île dans l'île en quelque sorte.

Thierry Couzin

Marseille: modèle méditerranéen ou exception française?

Longtemps limite bourguignonne, l'incorporation de la rive gauche du Rhône dans la vie de la France fut lente. Après la prise de possession de Lyon par Philippe le Bel en 1311, la France prend ses aises sur les rivages de la Méditerranée avec l'extension du royaume à Marseille en 1483⁶. Cette intervention capte le commerce en

lui donnant l'axe continental et un cadre juridique qui manqua aux activités drapières de la famille des Favas jusqu'en 1423 principalement orientées vers Beyrouth, Damas, Alexandrie et Rhodes⁷. Il fallut désormais défendre le port. Le château d'If fut construit à l'initiative de François 1^{er} en 1524. En 1589 la Provence

⁴ Antoine-Marie Graziani, *La Corse génoise. Économie, société, culture. Période moderne 1453-1768*, Ajaccio, 1997, pp. 26-27.

⁵ Laetizia Castellani, «Calvi», dans *Dictionnaire historique de la Corse*, Antoine-Laurent Serpentine (dir.), Ajaccio, 2006, p. 182.

⁶ Fernand Braudel, *L'identité de la France. Espace et histoire*, Paris, 1986, pp. 249-251.

⁷ Christine Barnel, *Une famille de marchands drapiers à Marseille (XIV^e-XV^e siècles)*, Cours, Université de Nice-Sophia-Antipolis, 22 mai 1992.

et les villes d'Aix, Arles et Marseille abritées derrière leurs privilèges font sécession en faveur de la Ligue catholique. Casaulx et Louis d'Aix appuyés sur leurs parents, leurs amis et le populaire de Marseille envoient une députation auprès de Philippe II qui aboutit à une entente avec l'Espagne. Finalement en 1596 un complot réussit, Casaulx est assassiné et la ville livrée à Henri IV. «C'est maintenant que je suis roi de France» aurait dit ce dernier à l'annonce de la bonne nouvelle⁸. Par la suite en 1701 Vauban dressa une perspective d'ensemble les plans des fortifications de la rade à Ratonneau, Pomègues, Dome. Rien ne se fit en raison de la peste qui ravagea en 1720 la moitié de la population marseillaise. Dès lors les enceintes furent utilisées comme lazarets jusqu'au retour des investissements militaires de 1846 à 1862.

A partir de 1870 l'augmentation de la portée des canons conduisit à tourner les batteries vers le large⁹. Après 1793 l'histoire de Marseille devient inséparable de celle de l'industrie faite d'une poussière d'ateliers. La savonnerie, la raffinerie du sucre, l'huilerie deviennent emblématiques de la ville soutenue par une crois-

sance démographique dans les années 1830. Tandis que les initiatives bancaires de Mirès ou Talabot vinrent d'ailleurs, le port s'ouvre avec l'introduction des vapeurs à un espace plus élargit dans lequel l'Algérie ne jouera pas immédiatement un rôle dans l'économie. Marseille vendra 40 à 50% du plomb commercialisé à l'échelle mondiale à partir de 1820 avec un approvisionnement à Almeria puis à Carthagène, mais après 1860 elle est supplantée par l'Angleterre après l'effondrement de sa production nationale qui la pousse à chercher de nouveaux lieux d'extraction. Jusqu'en 1914 Marseille fut un pôle de construction mécanique très important en termes d'emploi¹⁰. Enfin du point de vue économique les ruptures des deux guerres mondiales d'après le mouvement du port de Marseille montrent aussi évidemment un affaissement du trafic plus marqué encore de 1939 à 1945 que de 1914 à 1918, puisque la Méditerranée fut livrée au hasard des affrontements entre belligérants, et tandis que la crise de 1929 avait été durement ressentie, le commerce marseillais a été réduit en 1943 à presque rien. Au contraire après

⁸ Fernand Braudel, *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Vol. II, Paris, 1990, pp. 489-495.

⁹ François-Noël Richard, *Les fortifications militaires sur les îles de Marseille entre 1694 et 1875 et leur rôle dans le contrôle du commerce maritime de Marseille*, dans Christian Emig, Christiane Villain-Gandossi, Patrick

Geistdoerfer (dir.), *La Méditerranée autour de ses îles*, Paris, 2008, pp. 111-123.

¹⁰ Georges Chastagnaret, Emile Temime, *Les ports méditerranéens : le modèle marseillais (XVIII-XXème siècles)*, Cours, Université de Nice-Sophia-Antipolis, 15 mars 1992.

1969 la reprise du trafic du canal de Suez provoqua une croissance exceptionnelle du commerce.

Et encore, dix ans après le 1^{er} choc pétrolier, en 1983 Marseille demeura le premier port d'hydrocarbures qui transitaient ensuite par pipe-line jusqu'à Karlsruhe¹¹. La question centrale c'est de savoir si l'industrialisation marseillaise c'est faite à l'instar de l'An-

gleterre à partir des biens d'équipement, ce qui impliquait en raison du retard une logique spéculative, ou bien si c'est la consommation, et par conséquent le commerce, qui fut porteuse. Il est faux de penser qu'il s'agit d'un problème de mémoire sauf à adopter une vision patrimoniale et par conséquent identitaire du développement.

Thierry Couzin

Un retour à l'événement: 26 mars 1957

Sans chercher à faire une étude sur la presse la une du journal *Le Monde* en date du 26 mars 1957 propose un instantané des problèmes internationaux sur lesquels il vaut la peine de s'arrêter. Les cinq thèmes principaux présentés par le directeur Hubert Beuve-Méry sont riches d'enseignement de contenu et témoignent des préoccupations de la politique française. La signature du traité européen de Rome, la crise parlementaire en France, une réflexion sur le maintien de la légalité en Algérie, les controverses autour du problème du contrôle du canal de Suez, enfin un bras de fer dans l'ancien protectorat du Maroc. Faute d'adopter une méthode sérieuse ces informations sont suffisamment riches pour que l'on puisse en inférer une logique d'en-

semble. Ni victimes ni bourreaux avait déjà souhaité Albert Camus après la seconde guerre mondiale en 1948. Il semblait que presque dix ans plus tard cet équilibre fragile fut remis en cause à la fois par l'espoir avec les avancées de la coopération européenne, au désarroi avec les problèmes liés à la décolonisation en Afrique du Nord, et à la volonté de maintenir la stabilité gouvernementale au sein d'une IV^{ème} République menacée. Il s'agit en somme d'examiner la genèse de ce que Jean Daniel appela plus tard le temps qui reste.

1. L'Europe

Un supplément d'âme anime le Tiers parti qui désormais domine l'Assemblée de Strasbourg.

¹¹ Thierry Couzin, *Après Braudel. Notes d'historiographie contemporaine sur la Mé-*

diterranée, dans «Mediterranea- recherche storiche», 2009, 15, p. 25.